

ès révèle-t-elle



« Ce ne sont pas des Syriens mais des réfugiés qui "nous ressemblent" », a-t-on pu entendre sur le plateau de BFM TV. © EPA

Béligh Nabli « La petite musique idéologique qui accompagnait tout flux migratoire a disparu »

M.BN
F.DQ

Pour Béligh Nabli, l'exemplarité de l'accueil des Ukrainiens contraste avec le discours banalisé qui accompagne d'ordinaire les flux migratoires. Un décalage qui ne doit rien à la proximité géographique ou culturelle mais qui nous renvoie au racisme à peine voilé que subissent les migrants.



Béligh Nabli est chercheur associé au Centre de recherches internationales (Ceri) de Sciences po Paris. Son dernier ouvrage s'intitule *L'Etat. Droit et politique*.

Dans une chronique dans « L'Obs », vous expliquez ressentir un profond malaise face à l'accueil à géométrie variable des réfugiés...

Le malaise vient d'un double sentiment successif. Il y a d'abord l'exemplarité de la réaction face aux réfugiés ukrainiens, à saluer au sens où cela doit servir de modèle. On a enfin un bel exemple de concordance entre les discours, le contrat social des sociétés européennes, les engagements juridiques et les pratiques, y compris en matière d'accueil des réfugiés. Mais il y a un deuxième sentiment qui jaillit – le malaise donc – car cette exemplarité est en rupture avec les discours et politiques publiques mises en œuvre lors des vagues de réfugiés précédentes. Le contraste est d'autant plus brutal que le décalage temporel est assez court : le dernier spectre de flux était lors de la chute de Kaboul, où les termes employés étaient d'abord sécuritaires et presque identitaires. Ce discours anxiogène, devenu officiel et banal, a disparu soudainement ! La petite musique idéologique qui accompagnait tout flux migratoire, y compris à l'égard des réfugiés, a laissé place à un autre type de discours humaniste mobilisant l'exigence de solidarité avec des individus.

Quels facteurs sont mobilisés pour justifier ce traitement différencié ?

Il est humain de nous sentir plus proches de l'autre dès lors qu'il nous ressemble, mais il y a deux problèmes à ce réflexe primaire. Premièrement, le fait de céder à ce réflexe de solidarité peut s'entendre dès lors qu'on n'oublie nos engagements, dont les fondements ne sont pas ceux de la ressemblance mais de l'universalisme. Deuxièmement, même lorsqu'on mobilise le critère de la proximité, on voit bien que c'est un problème de construction fan-

tasmagorique : les migrants d'Afrique du Nord sont beaucoup plus proches géographiquement, en termes de langue et de liens historiques. La proximité avec une puissance coloniale comme la France ou même l'Italie sont sans commune mesure par rapport aux Ukrainiens. Il ne s'agit pas d'une ressemblance, d'une proximité historique et culturelle consistante mais d'une ressemblance primaire, au sens du miroir racial.

Est-ce que la notion de « grand remplacement » a aussi joué sur la manière dont on a vu ces nouveaux « réfugiés » ?

Le discours animé par le retour des races a pris une place importante dans le débat public mais je ne pense pas que ce soit le premier ressort. La solidarité nationale qui s'exprime partout en Europe est d'abord mue par la peur. On est dans une angoisse réelle du fait que l'agresseur est un voisin. Ce n'est pas un taliban au fin fond de l'Afghanistan. L'identité de l'agresseur joue par rapport au sentiment de proximité et de solidarité avec l'agressé. Je mobilise la question du grand remplacement comme clé d'analyse du fait du contraste spectaculaire auquel on assiste. Alors qu'on devrait sortir renforcés de cette séquence par rapport à nos valeurs, je pense qu'on va en sortir affaiblis... C'est une régression que de mobiliser et de justifier la solidarité en fonction de quelque chose de si primaire que la ressemblance ou la proximité raciale ! C'est l'effondrement du discours universaliste et humaniste et une discrimination de l'accès aux droits en fonction de l'origine.

Quelle piste de solution proposez-vous ?

Les associations d'aide aux réfugiés sont exemplaires car elles ne font pas de différence de traitement. Ces bénévoles sont à la hauteur des discours universalistes, humanistes et des droits fondamentaux tels qu'ils sont érigés. Et en même temps, ils sont confrontés à un harcèlement de la part des puissances publiques ! Ils assistent impuissants et estomaqués à la différence de traitement érigée en politique publique, assumée tant dans le discours que dans les dispositifs mis en œuvre. Et le tout comme si de rien n'était...

Une centaine d'avions russes blacklistés par Washington

Le département américain du Commerce a placé sur liste noire une centaine d'avions russes, dont celui de l'homme d'affaires russe Roman Abramovitch et des Boeing d'Aeroflot, qui ont récemment violé les sanctions américaines contre la Russie. Les Etats-Unis ont interdit aux avions fabriqués aux Etats-Unis ou composés d'au moins 25 % de pièces d'origine américaine d'entrer en Russie sans autorisation spécifique. Mais « depuis le 2 mars 2022, sur la base d'informations accessibles au public, le ministère a identifié un certain nombre de vols commerciaux et privés en provenance de pays tiers vers la Russie, qui sont tous détenus ou contrôlés par, ou sous affrètement ou location à, la Russie ou des ressortissants russes », explique le ministère dans un communiqué. AFP

Bombardement à Kiev

Un homme passe devant un bâtiment résidentiel à la suite d'un bombardement dans le quartier Podilskyi de Kiev. Au moins une personne aurait été tuée et 19 autres auraient été blessées.



© EPA

20006140

Antiquités & Spiritueux

ACHAT FOURRURE
www.antiquites-spiritueux.com

FOURRURES | ART ASIATIQUE | MONTRES DE MARQUES | MOBILIERS ANCIENS | PENDULES | BIJOUX | PIÈCES DE MONNAIE | OR | ARGENT | ARGENTERIE | COUVERTS | SPIRITUEUX, ETC.

Julien LANDRAIN
0489/772 303 | julienlandrain92@gmail.com